

le chiffre

13

CHANSONS > De Debout en hommage à Gabin.

Jean-Jacques Debout fut l'ami de Jean Gabin. Il rend hommage au comédien-chanteur dans un album réunissant des classiques comme « Maintenant je sais » ou « Quand on s'promène au bord de l'eau » et des chansons inédites dont les titres (« Le jour se lève », « Mélodie en sous-sol », « La bête humaine ») sont autant de rappels à des films célèbres. *Smart/Sony Music.*

en bref

CONFÉRENCES > « Robots et travail » à Mix'Art Myrrys.

Organisé par l'Université Populaire de Toulouse et le Tetalab, cette après-midi de conférences, débats et exposition traitera d'un sujet d'actualité brûlante : « Robots et travail, le progrès sans le peuple ? » Les intervenants à ce rendez-vous : Célia Izoard, journaliste pour la Revue Z et traductrice (« Le Progrès sans le Peuple », « La Machine est ton seigneur et maître »...), David Gaborieau membre du Lab'Urba – Université Paris-Est, auteur de « La logistique : des ouvriers sous commande vocale dans les usines à colis », Stanley Claisse, avocat au barreau de Toulouse (« Prospective sur le droit de la robotique ») et l'exposition proposée par Cromatix, concepteur de robots à Mix'Art Myrrys depuis 2006, entièrement réalisés à base de récupération de métal, de composants électroniques et de plastique.

Samedi 11 mars à 15h à Mix'Art Myrrys (12, rue Ferdinand Lassalle). Participation libre et nécessaire. Tél. 05 62 72 17 08 (www.mixart-myrrys.org).

théâtre

Dominique Blanc rend hommage à Patrice Chéreau

Toulouse, Dominique Blanc connaît bien. Elle avait joué « La culotte », dans les années 80, au Sorano. Et depuis on l'a souvent revue, sur les planches et aussi pour des lectures mémorables lors du Marathon des mots. L'actrice, qui a intégré l'an dernier la Comédie-Française sera aujourd'hui samedi à Toulouse pour rendre hommage à Patrice Chéreau, qui l'a souvent dirigée, au théâtre (« Phèdre ») comme au cinéma

(« La reine Margot », « Ceux qui m'aiment prendront le train »). L'occasion ? Un livre : « Patrice Chéreau à l'œuvre » (Presses universitaires de Rennes), écrit par Marie-Françoise Lévy et Myriam Tsikounas. Les auteurs et la comédienne seront donc au théâtre Sorano pour une rencontre/lecture » qui s'annonce passionnante.

Ce livre retrace et éclaire le parcours de Patrice Chéreau, artiste majeur dont

l'une des grandes originalités consiste à établir continuellement des correspondances entre peinture, cinéma, musique et spectacle vivant. Cette publication, qui se fonde sur une très riche documentation écrite et visuelle. Dominique Blanc lira quelques textes choisis de Patrice Chéreau.

Théâtre Sorano (35, allées Jules-Guesde), Toulouse, samedi 11 mars à 16 heures. Tél. 05 32 09 32 35. Entrée libre.



Dominique Blanc./Photo DR

spectacles

Abkarian, tragique et comique à la fois

l'essentiel

Simon Abkarian est doublement à l'affiche du TNT, jusqu'au 18 mars, avec ses « tragicomédies de quartier » écrites et mises en scène par ses soins. Beau début d'année pour le comédien, également en vedette dans la série « Kaboul Kitchen ».

Quelque part sur la Mer Méditerranée... Les flots de la « mère des mers » nous emmènent avec « L'Envol des cigognes », de et avec Simon Abkarian, dans un quartier meurtri par la guerre civile, où les mères protègent leurs enfants des coups de feu, où les rires, les pleurs, les fêtes, les enterrements et les mariages continuent malgré la tempête. Du 14 au 18 mars, le TNT programme un autre volet de cette trilogie de tragédies de quartier : « Le dernier jour du jeûne » (dont le premier : « Pénélope, ô Pénélope » a été donné en 2008). Dans « Le dernier jour... », l'action se passe 30 ans plus tôt, dans une même famille. Des femmes parlent en même temps, se coupent la parole, parlent avec les mains... « Ce sont des figures emblématiques du monde méditerranéen tel que je l'ai connu dans mon enfance au Liban, dit Simon Abkarian. Un



Simon Abkarian, « un peu grec, un peu italien ». /Photo Antoine Agoudjian

cirque

Le meilleur de Gruss au Zénith

Après son succès à Paris, « Quintessence », le nouveau spectacle équestre et aérien du cirque Alexis Gruss et de la Cie Les Farfadais débute sa tournée à Nice le 10 mars et s'arrêtera à Toulouse les 6 et 7 mai prochains. Alexis Gruss était de passage pour expliquer la teneur de cette nouvelle production : « Le Zénith est le lieu idéal pour retrouver l'atmosphère et les dimensions d'un amphithéâtre comme celui du théâtre antique d'Orange où nous avons déjà joué l'an passé le précédent spectacle « Pégase & Icare ». Ce nouveau spectacle nécessite 40 chevaux, 40 mètres cubes de terre végétale que nous transportons sur chaque site de représentation, près de 120 personnes pour installer toute l'infrastructure, un orchestre et plus de 20 artistes sur scène qui rivalisent d'adresse et de talent. » Écuyer hors pair, clown de référence, l'artiste ne cache pas son bonheur de rassembler trois générations de sa famille (enfants et petits-enfants accompagnent Gipsy et Alexis Gruss) et les foules autour de sa sacro-sainte piste de 13 mètres où évolue une



Toute la magie de l'art équestre. /Photo DR

myriade de chevaux. De la rencontre de la tradition indémodable de l'art équestre des Gruss avec la modernité de la troupe acrobatique internationale des Farfadais, résulte deux séquences artistiques de haute tenue, le tout magnifié par un dispositif technique bluffant d'inventivité et de beauté. « « Quintessence » est le résultat de l'équilibre entre ces deux compagnies, l'une qui date de 1854 et l'autre qui a une vingtaine d'années, avec une philosophie de vie totalement différente de celle de ma famille,

mais avec qui nous avons établi une règle de respect. On donne chacun de notre côté et on reçoit ensemble, c'est ça qui est formidable ! Comme lors du final à Paris le 19 février dernier quand les gens sont restés debout pendant 15 minutes pour nous dire merci ! Vous ne pouvez pas trouver mieux comme compliment. » À voir et applaudir en mai au Zénith...

Pascal Alquier

Samedi 6 à 20 heures et dimanche 7 mai à 15 heures au Zénith de Toulouse. Tarifs : de 30 à 70 €. Infos groupes et CE : 05 62 73 44 77 (www.alexis-gruss.com).

monde capillaire et testiculaire, où on s'aime et on se hait très fort aussi. Un monde où les femmes veulent s'émanciper du diktat des hommes et des religieux. Entre fantasmes et réalité, elles en parlent. C'est très vivant et très précis en même temps ». La guerre venue, il a fallu se battre pour survivre, au milieu du cortège d'horreurs de la guerre civile, entre viols et meurtres.

Que signifie le titre « L'envol des cigognes » ?

« A la télé, je gagne ma vie. Au théâtre, c'est moi qui écris, c'est moi qui m'exprime. »

Les cigognes sont des oiseaux migrateurs qui portent des nouvelles des pays qu'elles ont quittés. C'est une métaphore de la migration des peuples.

L'action se situe au Liban ?

Il s'agit d'une guerre fratricide. Une guerre civile qui ne se situe pas forcément au Liban. Le décor de l'action pourrait aussi bien être à Kobané, en Syrie, Grozny en Tchétchénie ou Kaboul, en Afghanistan... Je préfère parler de Méditerranée, là où se situe ma culture, pétée d'Orient et d'Occident. Ça m'aide dans l'expression de mon écriture.

Vous dites : « Le climat de mes pièces se situe entre tragédie

grecque et tragédie à l'italienne ». Quelle est la part de chacune ?

Je me suis toujours inspiré des Grecs. De l'Iliade entre autres... Je m'en inspire pour raconter le monde d'aujourd'hui dans sa violence. La tragédie à l'italienne, c'est comme dans les films de Fellini ou dans les films des années 50 où jouaient des acteurs comme Gassmann ou Mastroianni.

Vous faites entendre la voix des femmes dans cette trilogie...

Si on se prive de la voix des femmes, on se prive d'une connaissance, d'une manière d'être et de ressentir différente. La misogynie est inscrite dans nos civilisations depuis la nuit des temps depuis la boîte de Pandore ou la Genèse. C'est difficile à éradiquer. Le théâtre peut jouer un rôle dans ce domaine.

On vous voit aussi sur Canal plus dans la série « Kaboul Kitchen », dans un style totalement différent...

A la télé, je gagne ma vie, mais au théâtre c'est moi qui écris, c'est moi qui m'exprime !

Recueilli par A. H.

« L'envol des cigognes » au TNT samedi 11 mars à 20 h 30. « Le dernier jour du jeûne », du 14 au 18 mars à 20 h 30 mardi, vendredi et samedi. Et à 19 h 30 mercredi et jeudi. Tél. 05 34 45 05 05 (www.tnt-cite.com). Tarifs : 27 € et 16 €.

à voir

SÉLECTION DU JOUR

MUSIQUE > Mariana Ramos à Lespinasse. « Souvent appelée « L'âme du Cap-Vert », Mariana Ramos viendra présenter son répertoire jazzy, ce soir samedi à l'Espace Canal des 2 Mers. Récompensée par la cérémonie des Cabo Verde Music Awards 2016 au titre de la meilleure interprète de la morna, elle présentera son 5^e album, « Quinta ». Avec sa voix chaude et profonde, Mariana Ramos perpétue la tradition de la morna, cette invitation à la joie (et à la mélancolie) typique des îles du Cap-Vert. Saudade ? Oh ! oui, saudade !

Mariana Ramos samedi 11 mars à 21 heures à l'Espace Canal des 2 Mers à Lespinasse. Tarif : 7 € (gratuit moins 12 ans).

SPECTACLE > Alain Choquette, « Drôlement magique ».

Alain Choquette a une notoriété internationale et un succès indiscutable.

Après plus de 500 représentations au théâtre de la Gaîté Montparnasse à Paris, il présente « Drôlement magique » au public Toulousain, ce soir encore, aux 3T. Son spectacle tout public est absolument bluffant, un fin mélange de magie, d'illusion, de mentalisme et d'humour. Il joue avec la salle pendant près d'une heure

trente et surprend les plus cartésiens d'entre eux !

Alain Choquette aux 3T (40, rue Gabriel-Peri), Toulouse, **samedi 11 mars à 19 heures.** Tarifs : 20 € et 22 €. Tél. 05 61 63 00 74.

CONFÉRENCE > Quentin Jouret et les livres d'artistes. Enseignant à l'isdaT Beaux-arts de Toulouse et directeur éditorial des éditions « autrechose », Quentin Jouret présentera pour la troisième année consécutive les pratiques présentes et passées du livre d'artiste. Cette année, il a choisi de parler des livres réunis autour du thème de la « collection », en évoquant ceux de Daniel Spoerri, Christian Boltanski, Anette Messenger, Hans-Peter Feldman, Éric Tabuchi, Herman de Vries, Mauricio Nannucci, Richard Long ou encore Hamish Fulton. **Rencontre avec Quentin Jouret, samedi 11 mars de 11 heures à 13 heures à l'espace conférence de la librairie Ombres blanches** (3, rue Mirepoix), Toulouse.